Laval théologique et philosophique

ALVAREZ GOGHLAND, Margarita, NAVARRO ALCÁNTARA, Juan, ORTEGA IBARRA, Arturo, *Jean-Paul II, pèlerin du monde*

Gilles Routhier

Volume 57, numéro 2, juin 2001

Le discours intérieur. Antiquité, Moyen Âge, époque contemporaine :
autour d'un ouvrage récent de Claude Panaccio

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/401358ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/401358ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Routhier, G. (2001). Compte rendu de [ALVAREZ GOGHLAND, Margarita, NAVARRO ALCÁNTARA, Juan, ORTEGA IBARRA, Arturo, *Jean-Paul II, pèlerin du monde*]. *Laval théologique et philosophique*, 57(2), 368–369.
<https://doi.org/10.7202/401358ar>

formation, catéchèse), s'emploie à repérer différents modèles de catéchèse aux adultes. Cette classification, qui permet de se repérer dans le maquis des entreprises si variées, est construite à partir de deux critères : la référence aux diverses fonctions pastorales de l'Église et la nature de l'acte catéchétique en cause ou du modèle pédagogique (instruction religieuse ou enseignement, initiation, éducation personnelle, processus de libération). Le troisième chapitre réfléchit aux motifs qui sous-tendent les différentes entreprises dans le domaine de la catéchèse aux adultes. Ces motifs peuvent être d'ordre socioculturel (pour l'adulte lui-même et pour la société), d'ordre anthropologique (au nom d'une conception de l'adulte et de son développement) ou d'ordre théologique ou pastoral. Le quatrième chapitre est centré sur l'adulte et sa croissance humaine, comme croyant et dans son apprentissage. Trois modèles théoriques sont présentés (Erikson, Levinson, Keagan) et deux perspectives (Fowler et Oser) sur le devenir croyant de l'adulte sont exposées. Ce chapitre se conclut par une présentation de la manière spécifique suivant laquelle l'adulte apprend. Le chapitre V revient à la catéchèse aux adultes en explorant cette fois les finalités et les objectifs. Ceux-ci peuvent recouvrir trois niveaux : les plans individuel, communautaire et ecclésial, ces deux derniers n'étant pas clairement distinguables. Le chapitre VI, qui aborde la question du contenu de la catéchèse aux adultes, s'ouvre par la présentation de deux critères fondamentaux pour le choix des contenus dans la catéchèse aux adultes avant de présenter cinq critères pour la présentation et la formulation des contenus catéchétiques. Enfin, le chapitre VII traite des agents, des méthodes et des instruments de la catéchèse aux adultes.

Il s'agit d'un ouvrage clair, très bien construit, produit par des maîtres d'expérience et qui témoigne d'un réel souci pédagogique dans l'exposé. Si l'on a attiré l'attention plus haut sur la richesse de la bibliographie, la dimension internationale des références, il nous faut conclure en appuyant sur le fait que l'on a là un véritable manuel dans le domaine.

Gilles ROUTHIER
Université Laval, Québec

Margarita ALVAREZ GOGHLAND, Juan NAVARRO ALCÁNTARA, Arturo ORTEGA IBARRA,
Jean-Paul II. Pèlerin du monde. México, D.F., Grupo Uno Media (GUM), S.A. de C.V. ;
Strasbourg, Éditions du Signe, 2000, 464 p.

Le *Grupo Uno Media* vient de faire paraître, en espagnol, portugais, allemand, italien, anglais et français un ouvrage luxueux et abondamment illustré mettant bien en évidence une dimension importante du pontificat de Jean-Paul II, ses « pèlerinages » à travers le monde entier. L'activité internationale de Jean-Paul II marquera sans doute ce pontificat important, le plus long du xx^e siècle. Rappelons simplement que, bien que désormais contenu à l'intérieur de frontières qui le réduisent à un espace congru, l'État du Vatican entretient des liens diplomatiques, incluant échanges d'ambassadeurs, avec 160 pays. De plus, le catholicisme est la seule religion mondiale à pouvoir siéger comme état dans tous les grands forums internationaux (ONU et toutes ses conférences mondiales et ses commissions ; UNESCO, OSCE, etc.). À la suite de la chute du mur de Berlin, l'Église catholique représente probablement aujourd'hui le seul contre-pouvoir aux dimensions mondiales capable de proposer une vision alternative du monde aux chantages de la mondialisation et du libre-marché. En tout cas, on constatera que l'Église catholique a été la seule grande organisation (au moins en Occident) à condamner l'embargo contre Cuba et contre l'Irak, à condamner dans des termes vigoureux le bombardement de la Yougoslavie, etc. Ce pape, à qui on attribue un rôle important dans la chute du bloc soviétique, son voyage en Pologne en 1979 ayant lézardé de manière irréparable la forteresse, est aujourd'hui pratiquement la seule voix capable de faire

entendre une autre parole en face des initiatives de l'OTAN (l'opération Tempête du désert et son intervention au Kosovo) ; à tenir tête au président états-unien sur la peine capitale, l'avortement, l'embargo contre Cuba et l'Irak ; à avancer des solutions alternatives à l'impasse actuelle des négociations sur le statut de Jérusalem, tissant des liens avec toutes les parties, rencontrant Yasser Arafat et nouant les contacts avec les communautés juives ; à tenir la garde haute sur les questions des droits humains ; et à critiquer sévèrement les dogmes du libéralisme économique. Il ne faut pas en douter, celui qui fait le tour de la planète, se tenant sur la même tribune, aux côtés de Fidel Castro, morigénant en termes diplomatiques Bill Clinton, donnant une conférence de presse avec Yasser Arafat ; provoquant des remous au Nicaragua sandiniste et invitant au changement dans les pays de l'Est, joue bel et bien un rôle politique sur notre planète.

Pourtant, Jean-Paul II ne cesse de rappeler que c'est d'abord en « pèlerin du monde » qu'il parcourt le globe, comme il le précisait dans un discours aux membres de la Curie romaine en 1980. L'ensemble de ses voyages, précisait-il, ont pour but de mettre en évidence l'universalité de l'Église à travers la diversité des Églises locales, même si d'autres ne manquent pas de constater que la médiatisation qui entoure ces déplacements ont plutôt fini par donner à penser qu'il n'y a plus qu'un évêque dans l'Église catholique. Ces déplacements représentent donc, dans l'esprit de Jean-Paul II, « un authentique pèlerinage vivant au sanctuaire vivant du Peuple de Dieu ».

Le présent ouvrage présente les 89 voyages à l'étranger (au 31 décembre 1999) de Jean-Paul II au cours desquels il a visité 119 pays (pour être complet, il faudrait ajouter ses 137 déplacements à l'intérieur de l'Italie). L'ouvrage consacre environ quatre pages à chacun de ces voyages, offrant pour chacun quelques très courts mais significatifs extraits des très nombreux discours prononcés (2257 discours) lors de ces déplacements et complétant par une impressionnante galerie de photos. De cet album de photos se dégage une forte impression de l'universalité de l'Église catholique dont on souligne très souvent la très forte centralisation. C'est certes là le paradoxe de cet ensemble : le même pape, tantôt entouré d'indigènes, tantôt d'hommes politiques, tantôt avec une foule de jeunes, tantôt avec des pêcheurs. L'homme en blanc revêt parfois le costume du peuple Dene, tantôt l'habit des gens du Botswana, tantôt couronné, selon un rite local d'une ethnie africaine. La question surgit alors : comment sont articulés unité et diversité, deux dimensions qui apparaissent avec évidence, à la lecture de cet ouvrage. Et cette autre : comment conçoit-on le rapport entre Évangile et culture ; entre Église catholique et culture. Il serait trop tentant de revêtir d'un costume extérieur (pour ne pas dire simplement de parures folkloriques) l'Évangile et l'Église plutôt que de les faire entrer en profondeur dans une rencontre avec les cultures de l'humanité. Cela, pour ne pas soulever d'autres questions : quel est le rapport entre l'Église catholique et la politique ? Quelle est la conséquence, au plan du gouvernement central de l'Église, des fréquentes absences du pape de Rome (près de 15 % de son pontificat s'est déroulé hors de Rome) ?

On le voit, cet ouvrage nous amène à réfléchir à l'évolution de l'Église catholique et aux défis qui sont les siens en ce début du nouveau millénaire et au moment où on commence à réfléchir au nouveau pontificat. Cet ouvrage, qui n'a pas vraiment de prétentions au plan scientifique, se présente plutôt comme un vaste album de famille qui permet de revisiter les vingt dernières années d'une activité hors du commun de Jean-Paul II. Le tout est suivi d'une brève biographie de Jean-Paul II (p. 393-450), de données statistiques utiles et d'un index thématique qui nous permet de nous repérer rapidement dans les extraits des discours pontificaux reproduits dans l'ouvrage.

Gilles ROUTHIER
Université Laval, Québec